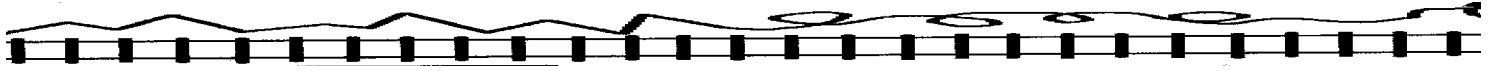
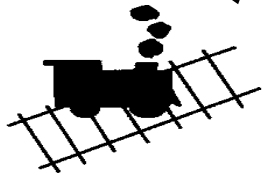


LAVIDERAILLE

Le journal qui sort des entrailles

N°108 - 2018 - tirage 50 exemplaires

N°108



« Ma pire réalité, c'est la folie » (Sylvain)

EDITO...

Au départ, nous voulions participer à la journée développement durable.

Nous nous sommes arrêtés sur le thème du sommeil. Puis, de fil en aiguille, d'idées en idées, notre cheminement nous a mené aux portes du rêve. Rêve ou cauchemar? Rêve idéal ou pire réalité?

Comme on n'avait pas de plumard, on a couché des mots sur le papier.

Mon rêve idéal est un monde idéal, un monde sans haine et sans souffrance, une réelle égalité entre les humains et surtout le respect que nous devons nous accorder en nous nourrissant des différences de tout ce qui est vivant sur notre planète, nous considérant tous comme frères et sœurs.

Luc



Mon rêve idéal serait fou.

On y toucherait même presque les étoiles que je serais seule ou avec tous types d'animaux du ciel comme de la terre. On mangerait des fleurs au goût magique. J'aurais un nouvel ami qui me ferait découvrir toutes les planètes de toutes les galaxies, vu que mon rêve idéal serait infini.

Mon ami étrange chanterait avec moi des chansons idiotes, des chansons qui parlent de l'avenir. On danserait sans arrêt avec les animaux sauvages. On crierait nos peurs et on rigolerait de nos joies.

Lorsque le jour se lèverait, on partirait à l'orée du bois, sous les tropiques. On se baignerait tout habillés. On marcherait sur l'eau et les gens nous regarderaient de haut.

On inventerait des cocktails aux goûts sensationnels. On écrirait sur le sable des comptines et des poèmes qui s'effaceraient lorsque l'écume de la mer les recouvriraient. On rirait à fâcher les vagues menaçantes et à la fois contentes.

On dessinerait des tatouages à l'encre de chine sur nos corps et on les effacerait et les redessinerait.

On combattrait notre peur et nos douleurs qui sont au fond de notre cœur. Puis tous les gens de ma famille oublierait ma maladie, on se serreraient dans nos bras et je me sentirais enfin libérée du poids lourd de ce qui est au fond de moi.

Océane

Le rêve idéal est sympathique et ne laisse plus qu'une impression au réveil sinon, deux secondes et je ne me rappelle de rien. Le rêve éveillé est une rêverie (daydream). Le rêve se distingue du cauchemar qui lui vous place dans les pires situations face à ses angoisses du jour ou remontant à la petite enfance.

En tout cas, mon rêve idéal n'est pas de me retrouver dans une rave même si c'est le riz.

Bertrand

Mon rêve idéal, c'est une île. Une île à vivre à deux, loin des tentations de consommation et des turpitudes qui corrompent.

Profiter de la côte nord le matin, avant qu'arrivent les plaisanciers qui ne manqueront pas de se pointer si le vent et les courants le permettent. La quitter ensuite, gravir la colline, traverser le plateau, en redescendre pour se rendre au puits et cueillir, fouiller les rochers. Se déplacer à couvert des cyprès et des pins, ne pas se faire repérer des baigneurs.

Un après-midi paisible, dans notre nid d'aigle. Préparer les coquillages et manger les baies. Voir sans être vus. En redescendre en soirée, lorsque la dernière voile prend le vent, se rafraîchir dans les eaux claires. Faire attention, pas se casser la gueule, la nuit tombe vite.

Mon rêve idéal c'est une île. Les paysans y viennent quelques jours prendre soin de leurs vignes ; on entend alors parler grec sur le plateau.

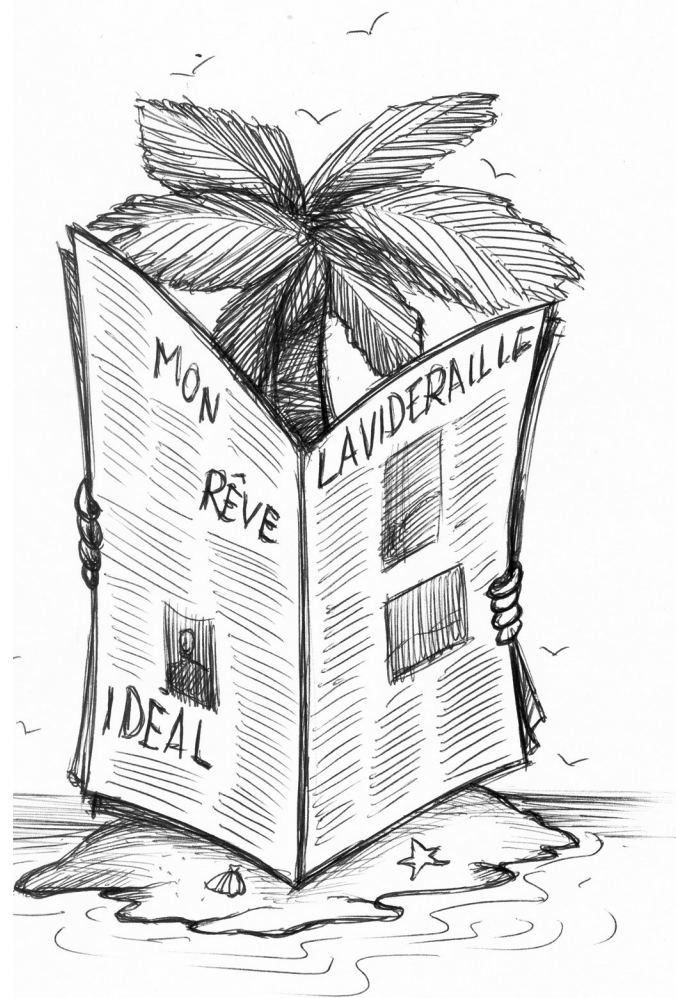
Mon rêve idéal, c'est une île. En partir, pour ne pas se lasser, pour y revenir et la savourer de nouveau.

Mon rêve idéal, c'est une poussière sur une carte en mer Ionienne, quelque part au large de l'Epire. Mais...chut!

C.O

Le sommeil est une signification du rêve idéal.

Sylvain



Mon rêve idéal, c'est être soi même. Plus de mauvaise chose. Prendre la vie à pleines dents, ne plus avoir de phobies et ne plus se morfondre.

Laurence

Mon rêve idéal ; ma famille se réunit car il y a une cousinade. Il y a ma grand-mère de 95 ans, mes oncles, mes tantes, mes cousins, mes cousines, mon frère, mes sœurs, mes neveux et mes nièces. On fait une grande fête et c'est génial d'être tous réunis et ça me rend heureuse.

C'est pas souvent que je les vois mais il faut que je me réveille car j'ai peur de faire un cauchemar et que ma famille se moque de moi et de mon handicap.

Emilie

Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

Avoir des rêves, c'est l'idéal. Mon rêve idéal n'est pas forcément issu du sommeil, même si la nuit peut contribuer à son élaboration, sa maturation. Mon rêve idéal, c'est celui que je peux faire en toute conscience, le jour, la nuit, pendant mes heures d'oisiveté. Mon rêve idéal, c'est celui qui m'émerveille, me porte. Il répond à mes attentes les plus profondes, mes exigences les plus sévères. Mon rêve idéal est le prolongement de mes désirs, de mes valeurs, de mes choix. Il me permet de passer à l'action. Il donne sens à ma vie. Il est source d'espérance. Sans ce rêve, la vie me paraît terne, illusoire, désespérante. Et, dans les moments de désarroi, de vague à l'âme, de découragement, j'aime m'y replonger, m'y reconforter, m'y ressourcer. Mon rêve, il est bien réel. Et j'aime y repenser toute la journée, le lendemain, le surlendemain et plus encore, jusqu'à ce qu'il se réalise pour en faire de nouveaux.

Mon plus grand rêve, en fait, il s'agit bien de cela, c'est un idéal, idéal que je peux partager. En d'autres termes, finalement, je pourrais dire que mon rêve idéal, c'est une certaine idée du bonheur.

Stéphan Beuve.

Mon rêve idéal, je l'ai déjà vécu. Avoir une famille, ma femme, mes deux garçons. La plus belle chose entre le rêve et la réalité, c'est la vie. Il faut faire abstraction du pire, du néfaste et garder le meilleur.

Paul Williams



Le poème de Ruyard Hopkins (1909) nous conduit à penser au rêve idéal.

*Si tu sais méditer, observer et connaître
Sans jamais devenir septique ou destructeur,
Rêver sans laisser ton rêve être le maître,
Penser sans n'être qu'un penseur ;
Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple...*

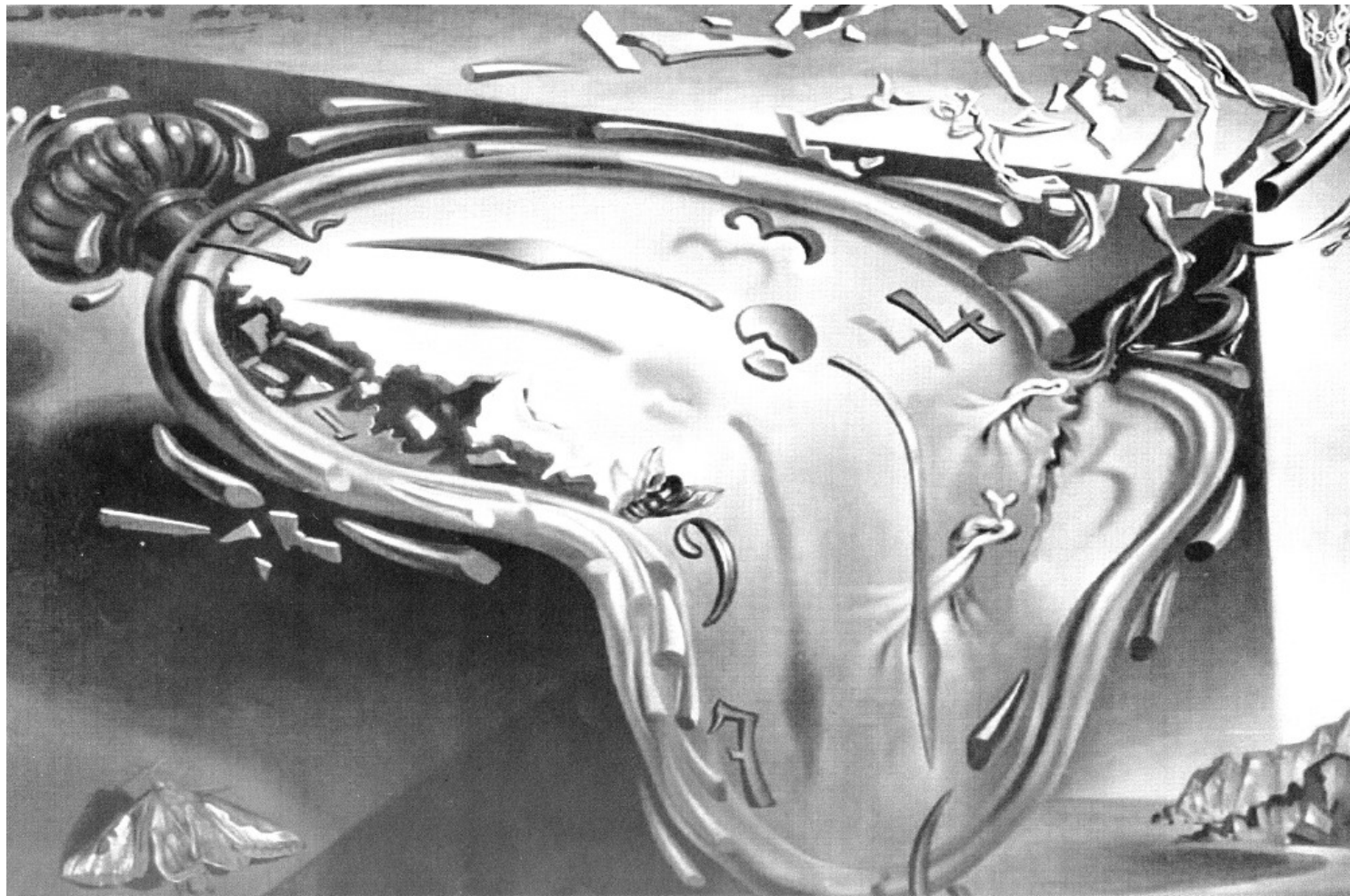
Accomplissement! Un rêve, la racine de toute pensée réside dans nos désirs, le rêve rend accessible, le savoir au rêveur et ce sont ses actions qui le font agir.

Pour moi, le rêve idéal consiste à avoir le temps de prendre le temps...de vivre, le temps de créer, penser, aimer, transmettre avec joie, passion, sous les couleurs de la vie et la chaleur du soleil.

Chagall n'a-t-il pas dit « Fais de ta vie un rêve et de ton rêve un arc-en-ciel »! H.



Mon rêve idéal : vivre longtemps loin de toutes maladies, sans ressentir le poids des ans, vivre de cette jeunesse, à tout âge dans une issue fatale la plus reculée où la vie et le bonheur sont sans fin. Etre accompagné à tout moments et guidé par des mains bienveillantes. Une vie simple mais heureuse jusqu'au bout, une fin heureuse en dénouement. *Anonyme*



A mon sens, la pire réalité serait de voir le monde se déshumaniser. L'homme est capable de choses formidables. D'actes anodins à de plus grandes actions, il a su démontrer toute sa noblesse, toute sa valeur, toute sa richesse. Si on ouvre un peu les yeux, on peut chaque jour trouver l'occasion de s'émerveiller de ses bienfaits. Mais, si l'être humain est capable du meilleur, il l'est aussi du pire et peut en arriver à sa propre destruction. Combien de barbaries commises au cours de l'histoire? De combien d'actes exécrables peut-il se rendre coupable au quotidien? Il suffit d'écouter les infos. Il y a de quoi désespérer de sa nature. En effet, si on peut être touché par sa capacité d'amour, d'entraide, d'attention, de générosité, c'est aussi l'être humain qui est l'auteur de la Shoah, du génocide rwandais, des viols à répétitions, de violences gratuites, d'actes considérés comme inhumains. Il ne faut jamais oublier les atrocités commises par l'espèce humaine. Mais il faut se rappeler sans cesse que l'homme peut être bon malgré ces innombrables et innombrables méfaits.

Aussi, pour moi qui croit en l'homme, un peu d'humanisme ne nuit pas, la pire réalité serait de devoir constater que ce qu'il y a de pire en lui ne l'emporte sur le reste.

Ma pire réalité.

En ce qui me concerne, plus égoïstement, plus personnellement, la pire réalité serait d'observer, à l'heure du grand sommeil, que je suis passé à côté de la vie, poursuivant mille chimères, obéissant à des diktats tirés on ne sait d'où. La pire réalité serait de ne pas tirer les leçons du passé, d'oublier ce que je suis, ce que je peux faire avec les moyens qui sont les miens. La pire réalité serait de ne pas sortir de mon aveuglement, de ne pas me défaire de mes aliénations. La pire réalité, ce serait de mourir avant d'avoir vécu, de n'avoir pas su, pas pu jouir un tant soit peu de la vie tout simplement.

Stéphan Beuve

On dit que la réalité dépasse la fiction. Mais certains cauchemars sont si horribles et angoissants que l'on se demande comment elle pourrait être pire.

Pour dater ce numéro, il semble que la pire réalité soit de tomber juste quand le viaduc de Gênes s'effondre, que le taudis des marchands de sommeil brûle ou que l'orage engloutit les promeneurs dans le flot décuplé.

Peut-être pire que ce genre de mort relativement rapide, restent le handicap physique. Et le lourdement traumatisé psychologiquement, sans doute la pire des réalités...juste assez pour s'en rendre compte.

Retraité, franchement, le chômage n'est plus ma pire réalité.

Ré-alité avec Jauni Halliday? *Bertrand*

Ma pire réalité, c'est de ne jamais être autonome. *Emilie*

Ma pire réalité serait affreuse comme un cauchemar auquel on ne peut pas se soustraire.

Je serais en enfer même si je ne le méritais pas on m'enfermerait dans une pièce noire. J'aurais des vêtements affreux je serais incapable de parler ou de marcher je serais attachée.

Il y aurait des faux docteurs qui feraient des greffes de peau pour me rendre horrible.

Je serais anéantie avec des mauvaises pensées des enfants me tourneraient autour et me lanceraient des pierres. Il me diraient des insultes des choses méchantes.

Mes anciennes amies me diraient tout ce qu'elles pensent de moi et ce serait pas sympa.

Ma famille je ne la reverrais plus jamais et mes amis non plus je serais seule toute l'éternité car la mort n'existe pas et on continuerait à me nuire pour toujours. *Océane*



Ma pire réalité, c'est de ne plus avoir mes dents. De ne plus pouvoir manger de bonnes choses. De ne plus sourire. *Laurence*

Ma pire réalité, c'est un Monde en guerre. Un Monde dominé par l'argent et le cynisme. *C.O*

Ma pire réalité, c'est la fin d'un rêve et une désillusion après tant d'espoirs. Une vie inachevée, à la dérive qui ne garde pas son cap et n'atteindra jamais son but, même s'il est presque palpable, présent, pas loin, mais insaisissable, souhaitant faire une bonne traversée mais restant toujours dans la grisaille, sans beaucoup de visibilité. Le flou, l'obscurité un peu grise. *Anonyme*

Ma pire réalité, c'est de ne plus pouvoir dormir, ne plus rêver, passer une mauvaise journée et ne plus faire ma douche avec entrain. Ne plus être autonome dans le plexus solaire. Il faut à tout prix rêver car c'est constructif pour toute une année. Autrement dit, il ne faut pas de découragement. Sinon, on tombe dans l'oisiveté. On n'arrive plus à faire d'activité, que cela soit sociale ou morale. On ne fait plus de projets et c'est la catastrophe! On est mis de côté. Notre entourage ne va pas faire d'efforts pour nous écouter. On est désocialisé à cause de notre comportement négatif. On n'a plus de reconnaissance vis-à-vis de nos collègues, de nos amis et de notre famille.

Ma pire réalité, c'est la folie.

Sylvain



Ma pire réalité, c'est être fatiguée parce que je ne dors plus la nuit. C'est de ne plus faire de rêve idéal, comme une bonne nuit, délivrée des cauchemars.

Laurence

Ma pire réalité, c'est de perdre tout ce que j'ai gagné.

Laurence

Ma pire réalité serait d'étouffer dans le noir, de se noyer de peur, de tomber dans l'errance et l'oubli.

H.



Lorsque je sors d'un rêve idéal, je tombe dans la pire réalité.

Luc

Ma pire réalité, c'est de me prendre une tuile, comme une claque.

Laurence

LAVIDERAILLE

Le journal qui sort des entrailles

Comité de rédaction Atelier Courants d'Air/Contact 2271

(Atelier journal le Mardi matin à partir de 10 h)

Rédacteur en chef : A.C.A.

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs.

Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Imprimé par le service de reprographie

du C.H. de l'Estran

Ne pas jeter sur la voie publique